

PARISIENNE de naissance,



la semaine d'Henriette

internationale de cœur,

CURIEUSE du monde mais

PAS COMPLETEMENT SNOB



JM MAZEAU/WIRE IMAGE



2



3

William vous passionneront : ce « brigand » qui a créé parmi les plus grandes collections d'art anglaises du début du XVII^e siècle a même survécu à l'Inquisition ! (*Le Voleur d'éternité*, éd. NiL).

Une création mondiale est toujours émouvante, surtout lorsque le

compositeur (allemand) a 32 ans et qu'elle a lieu sur la gigantesque scène de l'Opéra Bastille : il s'agissait ce soir-là de *L'Espace dernier* (4) de **Matthias Pintscher**. Deux orchestres et deux chefs (dont le Canadien **Kwamé Ryan** qui s'était déjà fait remarquer à Lyon pour *Les Trois Sœurs* de **Peter Eötvös**) et des décors à la **Richard Serra** signés **Michael Simon**. La musique était belle, les sopranos **Jeanne Michel Charbonnet** et **Iride Martinez** impeccables, mais les 1 h 45 de texte en hommage à **Rimbaud** parurent vraiment interminables... Peut-on être compositeur et librettiste à la fois ? J'étais allée au Mozarteum à Salzbourg cet été assister à une autre première mondiale, celle de *Der Kleine Prinz* de



4

ERIC MAHOUDEAU



5

BENHAKOU/OMNIA

Nikolaus Schapfl (3) (40 ans et également allemand). Le rôle du Petit Prince de **Saint-Exupéry** était tenu par **Yvonne Moules**, enceinte de cinq mois et pourtant parfaitement enfantine ; la soirée avait été un délice de charme, d'émotion (le public pleurait) et de naturel comme seuls les Allemands et les Autrichiens savent traiter la musique ! Ce dimanche, c'est à Munich, à la Philharmonie que l'œuvre commandée par le regretté **August Everding** fut à nouveau jouée, et le bébé de la soprano n'était pas dans la salle ! Quelle chance que les jeunes compositeurs allemands s'intéressent tant à la littérature française ! Comment s'en sortir le 4 mars ? Il y a des journées plus dures que les autres, et ce jeudi en sera une pour les mondains parisiens : inauguration de la Foire de Maastricht aux Pays-Bas ; vernissage Michel Haas à la galerie di Meo, rue des Beaux-Arts ; vernissage des photos de Daniel Jouanneau chez Claude Deloffre (Food 58, rue Charlot) ; réception au 19 Vendôme organisée par Pia de Brantes ; présentation de la saison 2004 au Châtelet ; première de *La Bonne Aïe de Se-Tchouan* à Chaillot. Et j'en oublie...

J'arrive en avance au ministère de la Culture pour la remise des insignes de Commandeur des Arts et des Lettres de **Gina Lollobrigida** (5) et je regarde les invités monter dans le grand

salon (un peu trop redoré) du premier étage. En fait d'invités, je ne vois que des photographes...

Lorsque j'y pénètre enfin à 19h05, stupéfaction... Peu de monde, quelques Italiens, le très alerte

Jean Delannoy (qui l'avait fait tourner dans *Notre-Dame de Paris*, en 1956), l'illustre chanteur

Philippe Clay et une meute de photographes. Un peu plus tard, **Francine Crescent** et son mari

Massimo Gargia et **Frédéric Mitterrand** (5) qui a tourné un film sur elle... La star est sur l'estrade

en robe dorée et argentée, une rivière de diamants (faux ou vrais ?) si importante que **Jean-**

Jacques Aillagon a du mal à nouer sa décoration autour de son cou. Quelques piques gentilles dans

son discours où il rappela qu'elle était « célèbre pour son tempérament » (certains chuchotaient qu'elle s'était brouillée avec toute la profession) !

Quelques jours plus tard à la remise des Césars, je dus attendre jusqu'à 22h40 pour voir ma grande amie, **Jackie Budin** (2),

monter sur scène aux côtés d'**Amira Casar** (2) et recevoir le César de la meilleure costumière pour *Pas sur la bouche* d'**Alain**

Resnais : cette Anglaise de Paris qui habille depuis toujours les plus grandes stars de cinéma, était inquiète à l'idée de se trouver

une robe pour la cérémonie ! C'est finalement **Dries van Notten** qui l'a habillée d'un manteau de scène brodé. Une fois l'émotion

passée, un autocar escorté de motards a emmené tous les oscarisés à une allure vertigineuse rue de Rivoli jusqu'au

Fouquet's : c'est ce qui amusa le plus notre lauréate ! Déjeuné dans ma cuisine avec **Alexandra Lapierre** (1), ce James

Bond de l'enquête historique qui vient de courir après son nouveau héros, **William Petty**, pendant quatre ans : « Lorsque

j'écris sur Artemisia ou Fanny Stevenson, je m'identifie à elles totalement et c'est merveilleux. Mais avec un homme, c'est encore mieux, je peux tomber amoureuse de lui... » D'Istanbul à

Oxford en passant par Venise, les aventures d'Alexandra et de